



“ALLER DANS LE SENS DU VIVANT, LÀ S'INSTALLE LE BESOIN DU FUTUR”

Editorial

Quelle tristesse de constater qu'un grand nombre d'artistes créateurs restent de leur vivant dans le silence et la solitude, pour être parfois reconnus et vénérés après leur mort ! C'est malheureusement l'éternelle histoire. Mais un véritable artiste, un créateur peut-il à côté de son travail dans l'atelier s'adonner à la communication ? En principe l'artiste est un utopiste dans le monde du demain, aussi comment peut-il en sortir sans faillir à sa création...chemin difficile.

La création et la communication sont des domaines bien différents...et on peut se demander si l'un ne souille pas l'autre ?

Ainsi va la vie, et l'essentiel pour les artistes, est de trouver l'équilibre pour rester debout. Mais la sauvegarde de leur monde sacré est fondamentale pour que l'art soit.

Philippe Delaunay

Le grand bond en avant (disait jadis Mao)

Toujours, un étrange phénomène me fascine : certains s'extasient devant les peintres du passé (Poussin, Le Gréco, Velàzquez, Mantegna... et bien d'autres, qui m'ont nourri), étudient biographies et œuvres, y trouvent un plaisir immense et semblent ignorer l'art contemporain. L'accord sur ces chefs d'œuvre du passé est unanime, et la situation est donc sans danger. Mais où sont le courage, l'audace, l'engagement ? Défendre un (jeune) artiste contemporain, acquérir ses travaux sans savoir s'il percera, simplement par passion, voilà qui requiert un autre tempérament, un flair, une volonté de croiser le fer, de briser des lances (on me pardonnera ce vocabulaire guerrier !), l'énergie de refuser les compromissions, la sentimentalité flatteuse, le goût des douceurs, de la suave décoration... Il faut du nerf, de la décision, de l'enthousiasme ! Les âmes molles se régaleront peut-être avec les tisanes des belles peintures sans heurts, les autres renverseront les opinions convenues et feront le grand bond vers l'inconnu, à la conquête de la vie !

Vous voulez un exemple ? Savourez un choix d'œuvres tirées de la collection de Philippe Delaunay à La Baule, du 1^{er} mai au 2 juillet 2015 « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ! » disait Mirabeau, et c'est vrai en peinture comme ailleurs ! En avant !

Bernard Fauchille

Directeur honoraire des musées de Montbéliard

ENTRETIEN avec Philippe Delaunay , l'homme aux belles pensées.

Cynthia Wetzler-Magriél journaliste pour The New York Times

Quand j'ai demandé à Philippe Delaunay ce qui l'avait attiré dans une ou deux des peintures de sa belle et unique collection d'art, il a refusé de répondre. Il ne veut pas entrer dans le bla-bla superficiel sur les couleurs, les formes, la technique de l'artiste, ou dans toutes interprétations purement cérébrales. Ce qui était son cabinet dentaire – le fauteuil est toujours là – reste vivant au milieu de peintures et de sculptures.

Clairement épris, il balaye des yeux ses murs où les œuvres d'art brillent vers lui.

« Vous savez une peinture vous appartient, lorsque vous ressentez un gros coup instantané à l'estomac. Ce n'est qu'après que la vérité de l'instinct remonte vers l'esprit. Cela, certes, est en rapport avec le fait d'avoir l'oeil, mais c'est beaucoup plus que ça ».

Comme le collectionneur lui-même, son environnement est en mouvement. Dans un premier temps, on aime le regroupement de l'ensemble, puis on subit l'interpellation de chaque œuvre dans un second temps. Il accroche des artistes à côté de ceux qui déjà connaissent le succès.

« Ce que je recherche c'est découvrir ce qu'une œuvre peut révéler au voisinage d'une autre ; ces dialogues mystérieux m'intriguent ».

(suite en page 2)



Musée - Galerie B.Boesch de La Baule (Loire-Atlantique)

INFO....

- exposition «et que la rencontre vive» au musée B.Boesch de La Baule du 1er mai au 2 juillet 2015

Avec le regard du collectionneur LIBRE, depuis 40 ans, avec les œuvres acquises qui ont fait leur chemin dans la reconnaissance... et les œuvres du jour vues par ce même regard qui vit l'aventure de l'art (catalogue).

A l'écart de l'histoire de l'art...

cet accrochage regroupera : la ligne, le plan, la couleur, la figure,...

pour laisser les œuvres respirer donnant ainsi une grande ouverture au regard du visiteur...

- consulter le site sans cesse réactualisé :
www.collectionneur-papillon.com

Extrait du journal Paris Normandie - 20 mars 2015

Le musée des Beaux-Arts de Bernay s'apprête à recevoir 23 nouvelles œuvres suite au don de Philippe Delaunay, un collectionneur parisien.Collectionneur philanthrope, proche notamment de Quentin Quint (artiste de Menneval décédé il y a deux ans), Philippe Delaunay estime que « l'art appartient à tout le monde ». Aussi donne-t-il les œuvres plutôt que de les vendre. Les exposer au musée, c'est donc les rendre plus accessibles.

Ces 23 œuvres majoritairement sur papier, seront exposées en roulement jusqu'en 2019. Un premier accrochage sera mis en place d'ici le 7 mai.

Les artistes concernées :

S.Delaunay, C.Doméla, Cl. Bellegarde, A.de la Bourdonnaye, J.Neill, Fl.Desseigne, A.Pezzeu, S.Gramich, S.M.Kim, E.Zucker, C.Brunschwig, R.Weber, Q.Quint, E.Gilioli, N.Colin, M.Mori, M.Charpin, E.Hajdu, M-P.Weinhold, M.Weber, M.Fontanel, R.Berthon, J.Héliou.

(suite de la page 1)

Pour ce collectionneur, chaque œuvre dispose de sa propre vie et il les apprécie toutes. « Lorsqu'elles me quittent pour être exposées en-dehors de chez moi, une partie de mon corps part avec elles ; elles me manquent et je souffre ». Il projette ses mains vers l'avant : « je suis incorrigible, passionné et aventurier ». Sa grande énergie est réfléchie dans celle des œuvres vivant sur ses murs.

Alors que sa collection rassemble principalement des artistes qui travaillent aujourd'hui, son aventure dans l'art ne le mène ni dans les caprices du moment ni dans le bourdonnement des médias.

L'idée de choisir une œuvre d'art pour sa valeur monétaire lui fait horreur. Du reste, « vivre avec les œuvres de jeunes artistes est permis à tous : elles sont accessibles financièrement - ces derniers n'étant pas dans un circuit officiel - ; cela a été et demeure ma politique d'acquisition ». Il vit avec ses trésors et côtoie les artistes qu'il apprécie ; son but est de les montrer, et de les mettre en rapport avec un public.

« Pour être un découvreur de vérité telle qu'elle est induite dans notre temps il faut vivre l'énergie d'aujourd'hui » Avec son expérience, il reste libre dans ses rencontres, position enviable .

« Mes choix sont clairs, simples et sans équivoque. Pour moi une œuvre doit être originale, doit être une vérité. Et puis je dois en être amoureux ».

Notre ami Bernard Point conservateur honoraire, nous a quittés en ce début d'année ; il a toujours participé avec empressement, professionnalisme et gentillesse à l'action de l'association.

Il y a quelques semaines Pierre Cheure sculpteur, camarade de longue date, est décédé subitement ; il sera toujours présent parmi nous.

N'oubliez pas votre don 2015, nous avons besoin de votre soutien

- membre actif 50 euros
 - membre donateur 100 euros
 - membre bienfaiteur 150 euros et plus
- déduction fiscale possible